

original an : 338 *p.B. 582 - Vatican*  
 kopie an : 166 158 148 152 162 164 177 250 262  
 266 268 344 mj hh jd bh bre

kopie nach kenntnisnahme vertraulich vernichten

rom, 10.8.78 12.30 = n 1510 =

193 hhhhh

r.p. no 22 si/my

copie a m. Le conseiller federal huerlimann, dfi

22

deces de paul vi: esquisse d'un bilan du pontificat

paul vi n'aura jamais pu échapper - et il en aura toujours secrètement souffert - à la comparaison avec pie xii et jean xxiii. il a dû porter ces deux héritages dans un contexte historique autrement difficile que celui de ses prédécesseurs immédiats. entrant dans l'histoire comme le pape ayant mené à son terme l'un des conciles les plus novateurs qui aient été et dont il a voulu qu'il soit la "part prééminente" de son règne, il a réussi à préserver, du moins en apparence, l'unité de l'église et à maintenir un minimum de continuité, évitant schismes ouverts et ruptures irréparables dans une période de crise sans précédents. Les quinze années de son pontificat auront été une tentative persévérante et souvent dramatique de concilier l'apparente contradiction entre d'une part l'exigence pacellienne de garder le dépôt de la foi et, d'autre part, la nécessité d'insérer davantage l'église dans le monde d'aujourd'hui, selon l'impulsion de jean xxiii.

il est vrai que le concile - et surtout l'application que certains ont cru pouvoir en faire - avait apporté des germes de désagrégation insoupçonnés. Les bouleversements qu'il a provoqués au sein de l'église ne pouvaient que déboucher sur une crise d'identité sans pareille et dont on ne mesure pleinement la profondeur ni ne connaît encore l'issue. mais peut-on dire que paul vi n'en aura été que le gerant? ./.

copie envoyée a: - m. Le conseiller federal huerlimann, dfi

e . 4 4 1 0

+++++

11.8.78 09h30 -tco-



- 2 -

La poursuite de la voie réformatrice ouverte par jean xxiii est évidente, surtout au début du règne. soucieux de l'efficacité de l'église, il applique courageusement les résolutions du concile, simplification de la cour pontificale, refonte du calendrier, réforme et internationalisation de la curie et du collège des cardinaux (plus de 50 0/0 des membres du sacré collège ne sont pas européens), valorisation du rôle des laïcs, marquent, entre autres, sa volonté d'adaptation des structures de l'église, faisant souvent preuve dans les innovations d'une audace plus grande que celle de son prédécesseur. ces modifications ne suscitent guère d'opposition. par contre, la décentralisation, les pouvoirs accrus accordés aux évêques dans le sens d'une plus large collégialité et les réformes liturgiques, appliquées fermement, rencontrent la résistance des milieux à la fois intégristes et progressistes. l' "aggiornamento" se traduit également par l'intensification du dialogue avec le monde chrétien non-catholique - faisant de l'oecuménisme l'une des préoccupations centrales de son pontificat - et au-delà, avec les non-croyants.

L'on peut de la même manière déceler l'héritage de pie xii - fidélité qui n'a pas manqué de susciter les oppositions et les incompréhensions les plus vives - dans la constance avec laquelle paul vi, conscient de sa responsabilité comme successeur de pierre, n'a pas craint de réaffirmer, souvent à contre-courant des tendances très répandues et au risque de mettre en jeu, aux yeux du monde et de ses propres fidèles, la crédibilité d'une église renouvelée, la position séculaire de rome aussi bien dans le domaine de la discipline ecclésiastique (célibat des prêtres, non-access des femmes au sacerdoce), de la morale naturelle (encyclique "humanae vitae", problème du divorce, de l'avortement et de la morale sexuelle) que dans celui de la foi et de la doctrine proprement dites (son "credo del popolo di dio" et la répétition de l'irréformabilité des dogmes).

il serait tentant de ne voir en paul vi que l'homme de la synthèse et de l'équidistance entre réformisme et conservatisme, de celui

./.

- 3 -

qui, défiant dans son autorité, refuse d'user de l'anathème aussi bien contre les tenants de la "contre-révolution intégriste" que contre les "rebelles de gauche". s'il s'est effectivement voué avec autant de tenacité que de subtilité à cette tâche ingrate, il n'a pas moins marqué d'une empreinte originale son long règne, soucieux jusqu'à l'obsession de faire entendre la voix de l'église dans le tumulte d'une civilisation qui proclame la mort de dieu. quel autre pape avant lui avait manifesté un aussi intense désir d'aller lui-même au devant du monde, à la rencontre de tout l'homme et de tous les hommes? que ce soit dans ses voyages dans les cinq continents, à l'onu et à genève ou que ce soit dans "populorum progressio" (1967()), cette encyclique prémonitoire de la crise des années 70, il a sans cesse voulu engager toute son autorité, conçue comme un service, en faveur de la promotion humaine et de la paix, cherchant plus à dialoguer et à persuader qu'à imposer, allant jusqu'à sacrifier sa dignité lors du pathétique agenouillement devant les "hommes des brigades rouges", dans l'espoir de sauver aldo moro.

cette attitude éminemment pastorale, pour originale et authentiquement moderne qu'elle ait été, n'a pas réussi - tant s'en faut - à franchir la barrière des réalités politiques, économiques et idéologiques du monde contemporain. L'indifférence ou l'incompréhension que rencontraient souvent ses incessants appels n'ont pas été un des moindres drames de ce pontife, conscient d'être le vicaire du christ sur terre et contraint de porter son témoignage dans une société peu encline à l'écouter mais dont il se refusait obstinément à désespérer.

La politique d'ouverture en direction du monde communiste, esquissée déjà sous jean xxiii et dont mgr casaroli s'est fait à la fois l'artisan et l'inspirateur, procède du même souci pastoral. pour la première fois, un pape démontrait, au gré d'initiatives concrètes et audacieuses, son espoir de voir l'église mener sa mission

./.

d'évangélisation également dans des sociétés à régime marxiste, à condition que lui soit reconnu un minimum d'autonomie. Les actes de "normalisation" avec ces pays se sont multipliés (établissement de relations diplomatiques avec la yougoslavie, cuba et dans un proche avenir avec la hongrie, contacts avec la pologne et le vietnam, participation à la csce) sans que les résultats correspondent toujours à l'attente de la hiérarchie et des églises locales. L'avenir seul dira si cette "realpolitik" tous azimuts - menée selon une tradition séculaire qui veut que l'église traite avec ses plus irréductibles ennemis lorsque sa survie est en jeu - portera ses fruits.

La hardiesse des initiatives de la diplomatie vaticane au plan international contraste avec une certaine raideur dans les relations avec l'état italien. La condamnation de certains catholiques inscrits sur les listes communistes lors des élections anticipées de 1976, les interventions du souverain pontife à propos du divorce et plus récemment de la loi sur l'avortement, témoignent d'une certaine crispation s'agissant d'une nation considérée encore comme un support privilégié de la papauté. dans les tractations en cours pour la révision des accords du Latran de 1929, le vatican s'est efforcé jusqu'ici sous l'impulsion de paul vi de conserver l'acquis et de reconfirmer un régime concordataire qui a connu des réformes bien plus radicales dans d'autres pays.

on chercherait en vain l'unité dans le règne qui vient de se terminer: les oscillations, les hésitations, les compromis qui le marquent sont à l'image de la personnalité complexe et tourmentée de paul vi. il a été l'homme d'un dilemme dramatique: préserver l'unité du catholicisme sans étouffer l'élan d'un nécessaire renouveau. sa sensibilité d'intellectuel le poussait à vérifier en tout les raisons plausibles des thèses même divergentes. un choix tranchant aurait provoqué la rupture: ne pas choisir aurait aggravé l'état de désorientation générale et alimenté les tensions. par ses contradictions mêmes, dues moins à l'irrésolution du caractère qu'aux scrupules de la conscience, il aura été un interprète significatif de son temps. nul autre que lui n'aura sans doute mieux incarné l'église d'aujourd'hui ni vécu plus douloureusement ses problèmes.

Janner

ambasuisse

DISTRIBUTION DES RAPPORTS POLITIQUES

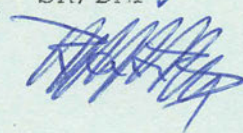
RP No 22

de Rom

du 10.8.78

BULLETIN No

32

Mention Résumé Extrait(s) In Extenso Annexe Copie envoyée à: SR/DMF ✓

Berne, le

11.8.78

Signature:

S2